

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

À cette époque, les habitants de Flandre maritime luttent continuellement afin de conserver leurs droits et privilèges accordés au fil du temps par les comtes de Flandre et l'État. La Révolution, s'opposant tant aux privilèges qu'aux représentations d'intérêts particuliers, balaye l'organisation des Wateringues, les plongeant dans un état d'abandon, et bientôt, tout le pays se retrouve plus ou moins inondé.

Pour y remédier, l'administration délègue le dessèchement aux contribuables qui « profitent et mettent en valeur les terres ». Peu après, en 1801, les sections de Wateringues sont rétablies. Les décrets impériaux de 1806 et 1809 définissent les sections de Wateringues du Nord et du Pas-de-Calais.

L'administration des Wateringues est cependant modifiée pour donner un pouvoir décisionnaire plus important aux grands propriétaires, les personnes ayant à charge une partie importante de l'assèchement du territoire. Ainsi, la direction des Wateringues est réservée à ceux qui sont les plus intéressés par son bon fonctionnement. C'est de cette façon que les sections de Wateringues fonctionnent encore aujourd'hui.

Pendant une centaine d'années, l'effort est alors tourné vers la réhabilitation et l'entretien des digues et canaux, négligés pendant la Révolution.

LES GRANDES GUERRES ET LES DERNIÈRES INONDATIONS STRATÉGIQUES

Arrive la Première Guerre mondiale. Comme par le passé, pour se protéger de l'invasion allemande, des inondations stratégiques à l'eau douce sont orchestrées.

À l'issue de cette guerre, la construction d'un exutoire unique des eaux des Wateringues du Nord à Dunkerque est décidée. L'objectif est double : rassembler en un seul émissaire les deux exutoires de l'Ouest et de l'Est et permettre le développement du port de Dunkerque à l'Ouest. Commencés en 1929, le canal exutoire, les ouvrages des « 4 écluses » et la station de pompage Tixier sont achevés en 1939. Ouvrage provisoire destiné à pallier l'absence temporaire d'écoulement gravitaire durant les travaux, la station Tixier a été maintenue pour compléter les écoulements gravitaires.



► Le canal exutoire en 1938.

Source : Centre de la Mémoire urbaine d'agglomération de la CUD - Archives de Dunkerque

Les travaux sont à peine terminés que la Seconde Guerre mondiale éclate. La Flandre maritime va avoir, une fois de plus, à souffrir des mesures défensives arrêtées pour la protection de Dunkerque.



Suite à l'invasion de la Hollande et de la Belgique par les armées allemandes, le commandement français provoque le 18 mai 1940 le déclenchement du dispositif préparatoire aux inondations stratégiques. Les canaux de Flandre sont gonflés à l'eau douce. Le 20 mai au soir, devant le déroulement rapide des événements, la décision est prise d'inonder à l'eau de mer. Dunkerque tombe, les Allemands font réparer les ouvrages. Le niveau normal est rétabli vers le 17 juin.

Les Allemands, forts de l'expérience des inondations alliées de 1914, 1918 et 1940, établissent un plan d'inondation à l'eau de mer de la Flandre maritime, qui viendra compléter si nécessaire leur système de défense littorale (Mur de l'Atlantique).

Le plan est mis à exécution début février 1944. Les habitants des Wateringues, situés en zone inondable, reçoivent l'ordre d'évacuer. Les inondations préventives à l'eau douce sont engagées.

Parallèlement, les écoulements à la mer sont suspendus. La 4^e section des Wateringues du nord est sous l'eau. Début mai 1944, les Allemands

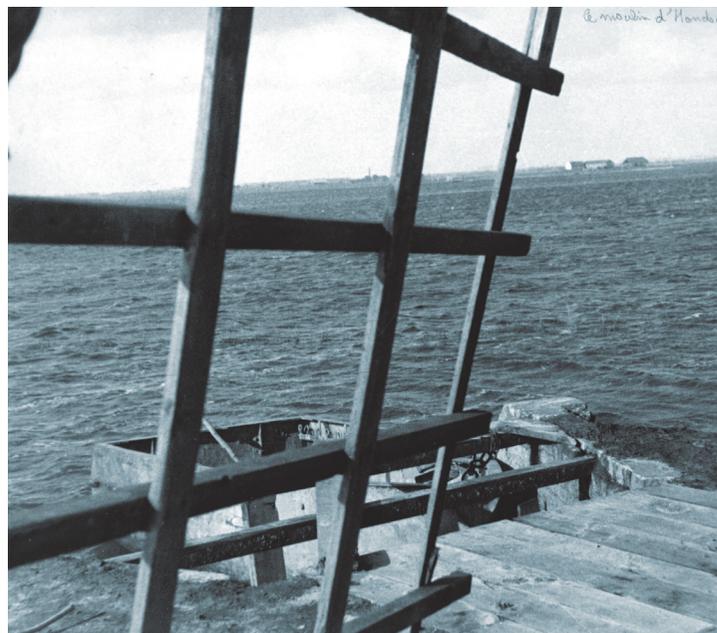
accélèrent l'inondation en pratiquant à marée haute des entrées d'eau de mer. Ils effectuent des coupures dans les digues des canaux de Bergues, Bourbourg et de la Haute Colme pour étendre plus rapidement les inondations.

Fin juin 1944, la côte a retrouvé le tracé qu'elle avait au XI^e siècle. Cette situation dure plus de huit mois.

Après la reddition de la poche de Dunkerque, en mai 1945, il ne faut pas moins de quatre à cinq semaines, pour que les Wateringues, à l'exception des Moères, soit dénoyées.

En janvier 1946, tout le pays est desséché, mais deux graves problèmes subsistent : la restauration des sols et celle des ouvrages d'art, après cette longue imprégnation à l'eau de mer. La station de Tixier, détruite pendant la guerre, est remise en service en 1969.

Inondation des Moères en 1944. ◀



Source : Centre de la Mémoire urbaine d'agglomération de la CUD - Archives de Dunkerque